

Zeitschrift:	Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber:	Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band:	8 (1932-1933)
Heft:	14
Rubrik:	Schweizer. Unteroffizierstage = Journées suisses de Sous-officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen des T.-K.

Communications du Comité technique

1. Bestellung von Reglementen. Wir bitten die Sektionen, davon Notiz zu nehmen, daß ab 15. April 1933 keine Bestellungen auf Genfer Reglemente mehr entgegengenommen werden können.

Das Reglement für die Wettübungen der Motorfahrer wird als Nachtrag erscheinen und auf Verlangen kostenlos geliefert. Bestellfrist: 15. April 1933.

2. Art. 7 der Grundbestimmungen. Die Gesuche betreffend Bewilligung von Ausnahmen laut Ziffer 7 der Grundbestimmungen (Teilnahme mit einer andern Sektion als der dem Wohnsitz nächstgelegenen) sind bis spätestens 15. April 1933 dem Zentralsekretariat einzureichen.

3. Konkurrenzbestand. Wir machen die Sektionen nochmals darauf aufmerksam, daß an den Sektions- und Gruppenwettübungen nur solche Mitglieder teilnehmen können, welche in der Mitgliederliste vom 31. Dezember 1932 aufgeführt oder durch Mutationsnachträge bis spätestens zum 30. April 1933 gemeldet sind. Abgänge von A-Mitgliedern seit 31. Dezember 1932 werden nur bis zum 30. April 1933 und nur bei Meldung berücksichtigt. Für die Ermittlung des Konkurrenzbestandes an A-Mitgliedern ist demnach der vom Zentralkassier festgestellte Stand vom 30. April 1933 maßgebend.

4. Gewehrschießen. Das Zentrum aller Kreise des in Genf zur Verwendung gelangenden Scheibenbildes B, 150 cm in 10 Kreise, befindet sich beim Schnittpunkt der Diagonalen, die von den Schulterecken zu den untern Brüstecken gehen. Die von der Firma A. Niederhäuser in Grenchen letzter Tage den Sektionen angebotene Scheibe entspricht dieser Vorschrift.

5. Hindernislauf. Der bei Hindernis 5 vorgesehene Baumstamm ist von mittlerer Größe (zirka 30 cm Durchmesser). Hindernis 8: Wir verweisen auf den im Schweizer Soldat vom 20. Oktober 1932 erschienenen Kommentar. Weitere Einzelheiten werden nicht bekanntgegeben.

6. Befehlwettübungen. Bei der theoretischen Prüfung für Wachtmeister, Ziffer 3, Alinea a: Wachtdienst, wird nach dem Dienstreglement 1933, Ziffern 201—212, gearbeitet. Der Präsident: Rob. Meyer, Adj.-Uof.

* * *

1. Commandes de règlements. Nous prions les sections de prendre note qu'à partir du 15 avril 1933, aucune commande ne pourra plus être acceptée.

Le règlement pour les concours des automobilistes paraîtra en supplément et sera adressé gratuitement à toutes les sections qui s'inscriront d'ici au 15 avril 1933.

2. Art. 7 des Bases fondamentales. Les demandes concernant les exceptions prévues au chiffre 7 des Bases fondamentales (participation avec une section autre que celle la plus rapprochée du domicile) doivent parvenir au Secrétariat central jusqu'au 15 avril 1933 au plus tard.

3. Effectif de concours. Nous rendons nos sections attentives au fait que seuls les membres figurant sur l'état nominatif du 31 décembre 1932, ou annoncés par avis de mutation jusqu'au 30 avril 1933 au plus tard, pourront participer aux concours de sections et de groupes. On ne tiendra compte des diminutions qui se produiront dans la catégorie A des membres depuis le 31 décembre 1932 que jusqu'au 30 avril 1933 et pour autant qu'elles auront été annoncées. Par conséquent, l'effectif de concours en membres A s'établira sur la base des chiffres constatés le 30 avril 1933 par le caissier central.

4. Tir au fusil. Le centre de tous les cercles de la cible B, 150 cm en 10 rayons, utilisée à Genève, se trouve à l'intersection des diagonales allant des coins d'épaules aux coins inférieurs de la poitrine. La cible offre aux sections ces derniers jours par la maison A. Niederhäuser, à Granges (Soleure), correspond à cette prescription.

5. Course d'obstacles. Le tronc d'arbre prévu à l'obstacle 5 sera de grandeur moyenne (env. 30 cm de diamètre). Obstacle 8: nous renvoyons les intéressés au commentaire publié dans le « Soldat Suisse » du 20 octobre 1933. De plus amples détails ne seront pas communiqués.

6. Exercices de commandement. Le service de garde, prévu aux connaissances pratiques pour les sergents, chiffre 3, alinéa a, sera basé sur le règlement de service 1933, chiffres 201—212.

Le président: Rob. Meyer, adj.-sof.



Marignan

La pièce héroïque en trois actes qu'a écrite M. Gonzague de Reynold et qui sera jouée pendant les J.S.S.O., nous incite à rappeler à nos lecteurs ce que fut la célèbre rencontre, dite « bataille des géants », qui mit aux prises les Suisses et l'armée de François Ier, roi de France.

Le 12 septembre 1515, l'armée française établit son camp au sud de Milan, entre San Giuliano et Marignan (Melegnano) sur trois lignes fortifiées, défendues par 64 gros canons et 300 pièces légères. Elle comptait 34,000 fantassins et 15,000 à 18,000 cavaliers. Le connétable de Bourbon, le duc de Bouillon et le duc d'Alençon commandaient les trois lignes de bataille. Le 13 septembre, vers midi, les Suisses sortirent de Milan, au nombre de 26,000 avec 8 canons et arrivèrent, vers 4 heures, en face de la position ennemie. Ils se déployèrent à la hauteur de San Giuliano, au nord de la route Milan-Lodi, en quatre corps, dans un terrain coupé de canaux. A l'aile droite les cantons orientaux et les Grisons (chevalier Roust et Rodolphe de Salis); au centre les cantons forestiers (Imhof et Tschudi); à gauche Lucerne, Bâle et l'Alsace (chevalier de Hertenstein et Pierre d'Offenburg). L'avant-garde (Werner Steiner et Louis d'Eriach) formée des volontaires (enfants perdus) de Berne, Fribourg, Soleure, Valais, Neuchâtel, Gruyères, Château d'Oex, bailliages du Pays de Vaud, marcha droit aux palissades, après avoir balayé la cavalerie de Fleuranges et culbuté les lansquenets allemands. Les « enfants perdus » franchirent le canal, escaladèrent le retranchement, s'emparèrent de sept à huit canons. Le centre et les ailes entrèrent alors en action et achevèrent d'enfoncer la première ligne française qui recula jusqu'au sud de Zivido. Vers 6 heures du soir, le roi s'avança avec la seconde ligne et 15,000 cavaliers. Plus de trente charges de cavalerie vinrent se briser sur les piques des Suisses qui continuaient à gagner du terrain. Le cardinal Schiner combattait aux premiers rangs. Vers 10 heures la lune se cacha et on se battit dans l'obscurité. Entre 10 et 11 heures, la deuxième ligne française, enfoncee à son tour, reculait vers Santa-Brigitta, en perdant 16 canons et 12 drapeaux. Pertes énormes des deux côtés. Résultats de cette première journée nettement favorables aux Suisses. Amis et ennemis étaient en chevêtre. Le roi se reposa quelques heures sur un chariot d'artillerie. A l'aube, l'attaque des Suisses reprit avec le même acharnement, sous le feu de 300 canons; pris en flanc par les charges répétées de la cavalerie, le centre commença à flétrir. Mais, la colonne de droite était victorieuse, tandis qu'à l'aile gauche, le chevalier de Hertenstein faisait reculer les Français jusqu'à Santa-Brigitta. A ce moment, vers 11 heures, l'avant-garde des Vénitiens apparaît du côté de Marignan. La bataille était perdue. Les chefs ordonnèrent la retraite sur Milan. Les carrés quittèrent le champ de bataille, emportant leurs blessés, avec les canons, les étendards et les chevaux conquis. Au passage du canal Spazzola un combat furieux s'engagea encore pour défendre les drapeaux. La bannière de Zurich, sauve au prix de la vie de trois porte-drapeaux, se trouve actuellement au Musée National. Le célèbre cor d'Uri disparut dans la mêlée. Au delà du canal, la poursuite se ralentit, puis cessa

tout à fait par ordre du roi qui craignit de pousser au désespoir de si vaillants adversaires. Les pertes étaient cruelles: 14,000 à 16,000 morts couvraient la plaine. Le 15 septembre les Confédérés reprirent le chemin de leur pays, en laissant des garnisons à Milan et à Crémone. François I^{er} fit frapper une médaille portant l'inscription: Marignan, Vici ab uno Caesare victos (J'ai vaincu ceux que seul César a pu vaincre).

Marignano

Das heroische Werk in drei Akten, geschrieben von Gonzague de Reynold, das während der S.U.T. aufgeführt wird, legt uns nahe, unsere Leser daran zu erinnern, was dieses berühmte Zusammentreffen, genannt die « Schlacht der Riesen », bedeutete, das die Schweizer mit der Armee Franz I., des Königs von Frankreich, zusammenführte.

Am 12. September 1515 schlug die französische Armee ihr Lager südlich von Mailand, zwischen San Giuliano und Marignano (heute Melegnano) in drei befestigten Linien auf, verteidigt von 64 großen Kanonen und 300 leichten Stücken. Sie zählte 34,000 Fußsoldaten und 15,000 bis 18,000 Mann Reiterei. Der Kronfeldherr von Bourbon, der Herzog von Bouillon und der Herzog von Alençon kommandierten die drei Treffen. Am 13. September gegen Mittag verließen die Schweizer Mailand, 26,000 Mann stark, mit 8 Kanonen, und wurden gegen vier Uhr der gegnerischen Stellung ansichtig. Sie entfalteten sich auf der Höhe von San Giuliano, nördlich der Straße Mailand-Lodi, in vier Schlachthaufen in einem von Kanälen durchschnittenen Gelände. Am rechten Flügel die Ostschweizer und Graubündner (Ritter Röüst und Dietegen von Salis), in der Mitte die Waldstätte (Imhof und Tschudi), links Luzerner, Basler und Elsässer (Ritter von Hertenstein und Peter von Offenburg). Die Vorhut (Werner Steiner und Ludwig von Erlach), gebildet aus Freiwilligen (der « verlorene Haufen ») von Bern, Freiburg, Solothurn, Wallis, Neuenburg, Gruyère, Château d'Oex, Amtsbezirken des Waadtlandes, marschierte rechts von lebenden Hecken, nachdem sie die Reiterei von Fleuranges verjagt und die deutschen Landsknechte über den Haufen geworfen hatte. Die « verlorenen Haufen » überschritten den Kanal, ersteigten die Schanzen und erbeuteten 7 bis 8 Kanonen. Das Zentrum und die Flügel traten hierauf in Aktion und drangen ebenfalls in die erste französische Linie ein, die bis südlich von Zivido zurückwich. Gegen 6 Uhr abends rückte der König mit der zweiten Linie und 15,000 Reitern vor. Mehr als 30 Reiterangriffe zerschellten an den Spießen der Schweizer, die weiter Boden gewannen. Kardinal Schinner kämpfte in den ersten Reihen. Gegen 10 Uhr verbarg sich der Mond und man kämpfte in der Dunkelheit weiter. Zwischen 10 und 11 Uhr zog sich die zweite, ebenfalls eingestoßene französische Linie, gegen Santa Brigitta zurück, unter dem Verlust von 16 Kanonen und 12 Fahnen. Auf beiden Seiten gewaltige Verluste. Der Erfolg des ersten Kampftages stand eindeutig klar zugunsten der Eidgenossen. Freund und Feind war durcheinander geworfen. Der König ruhte einige Stunden auf einem Munitionswagen aus.

In der Morgendämmerung begann der Angriff der Schweizer mit der gleichen Erbitterung unter dem Feuer von 300 Kanonen. In der Flanke durch wiederholte Reiterangriffe bedrängt, begann das Zentrum zu weichen. Dagegen waren die Kolonnen rechts siegreich, während der linke Flügel, Ritter von Hertenstein, die Franzosen bis Santa Brigitta zurückdrängte. In diesem Augenblick, gegen 11 Uhr, erschien die Vorhut der Venezianer auf der Seite von Marignano. Die Schlacht war verloren. Die Führer befahlen den Rückzug auf Mailand. In Vierecken verließen sie das Schlachtfeld, die verwundeten mit sich tragend, mit den Kanonen, den Fahnen und den erbeuteten Pferden. Beim Ueberschreiten des Kanals Spazzola setzte nochmals ein wütender Kampf zur Verteidigung der Fahnen ein. Das Banner von Zürich, mit dem Preis des Lebens von drei Fähnrichen gerettet, befindet sich heute noch im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich. Das altehrwürdige Harschhorn der Urner ging im Gedränge verloren. Jen-seits des Kanals verlangsamte sich die Verfolgung. Dann hörte sie auf Befehl des Königs ganz auf, der sich fürchtete, die Verzweiflung der so tapferen Gegner zu weit zu treiben. Die Verluste waren grauenhaft: 14,000 bis 16,000 Tote bedeckten die Ebene. Am 15. September traten die Eidgenossen den Rückweg in ihr Land an, in Mailand und Cremona Besatzungen zurücklassend. Franz I. ließ eine Medaille prägen mit der Inschrift: Marignan, Vici ab uno Caesare victos (Ich habe diejenigen besiegt, die nur Cäsar zu besiegen vermochte).

Das Fechten an den Schweiz. Unteroffizierstagen 1933

Diesem Wettbewerb wird in Genf eine größere Bedeutung zukommen als dies bis anhin der Fall war. Der

Wunsch unseres rührigen Kameraden Wachtm. Mislin, die Militär-Fechtmeisterschaften 1933 anlässlich der SUT durchzuführen, wird zur Wirklichkeit. Wir werden demnach an unserer Veranstaltung ein noch nie erreichtes Kontingent Fechter an der Arbeit sehen können.

Die vom besten Geiste getragenen Verhandlungen zwischen dem Zentralvorstand des S.U.O.V. und dem Interkantonalen Komitee für die Militär-Fechtmeisterschaften haben zu folgendem Uebereinkommen geführt, von dem wir hiermit unsere Sektionen und Mitglieder in Kenntnis setzen:

Die Militär-Fechtmeisterschaften werden durch ein besonderes Komitee organisiert, in dem das Organisationskomitee der SUT vertreten sein wird. Das Fechten wird in zwei Kategorien durchgeführt:

Kategorie A: Militär-Fechtmeisterschaften, offen für sämtliche Armeeangehörige. Es gelangen zum Austrag die Militär-Meistertitel im Degen-, Florett- und Säbelfechten. Die Wettkampfgebühr und Einzeldoppel gemäß Ziffern 9 und 11 der « Allgemeinen Bestimmungen » werden von den Teilnehmern dieser Kategorie nicht erhoben. Auch haben die Vorschriften des S.U.O.V. betreffend die Auszeichnungen für diese Kategorie keine Gültigkeit.

Kategorie B: reserviert für Mitglieder des S.U.O.V., die nicht an den Militär-Fechtmeisterschaften teilnehmen wollen. Meistertitel kommen in dieser Kategorie nicht zum Austrag. Für die Wettkämpfe dieser Kategorie gelten sämtliche in den « Allgemeinen Bestimmungen » und dem Wettübungsreglement für das Fechten enthaltenen Vorschriften.

Es ist nicht zulässig, in beiden Kategorien zu konkurrieren.

Von dem Willen besetzt, dem Fechtsport in Militärkreisen immer mehr zum Durchbruch zu verhelfen und dessen Qualität zu fördern, empfehlen die beiden Organisationen auch den weniger sicheren Fechtern, sich an die geübteren Kameraden heranzuwagen und an den Militär-Fechtmeisterschaften (Kategorie A) teilzunehmen.

Der Zentralvorstand.

L'escrime aux Journées suisses de Sous-Officiers de 1933

Cette branche d'activité aura, à Genève, une importance plus grande que par le passé car l'initiative de notre dévoué camarade, le sergent Mislin, de faire coïncider les Championnats militaires d'escrime de 1933 avec les JSSO, a été couronnée de succès. Nous aurons, par conséquent, le plaisir de voir à l'œuvre, en juillet prochain, un très nombreux contingent de tireurs à l'épée, au fleuret et au sabre.

Nous informons, par la présente, nos sections et membres intéressés du résultat des délibérations tenues entre le Comité central de l'A.S.S.O. et le Comité intercantonal pour les Championnats militaires d'escrime.

Ces derniers seront organisés par les soins d'un comité ad hoc, au sein duquel le Comité d'organisation des JSSO sera représenté. Les concours d'escrime comporteront deux catégories:

Catégorie A: Championnats militaires, ouverts à tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'armée suisse. Les titres de champions militaires à l'épée, au fleuret et au sabre seront mis en compétition. La finance de concours et les finances d'inscription prévues aux chiffres 9 et 11 des « Prescriptions générales » ne seront pas prélevées auprès des participants inscrits dans cette catégorie pour laquelle, en

outre, les prescriptions de l'A.S.S.O. concernant les distinctions ne seront pas valables.

Catégorie B: réservée aux membres de l'A.S.S.O. qui ne désirent pas prendre part aux Championnats militaires. Aucun titre ne sera mis en compétition dans cette catégorie pour laquelle toutes les dispositions figurant dans les « Prescriptions générales et le règlement pour les concours d'escrime ont force de loi.

Les participants ne peuvent concourir que dans une seule catégorie.

Dans le but de faire pénétrer davantage la pratique de l'escrime dans les milieux militaires et d'améliorer la qualité de ce sport, les deux organisations recommandent vivement aux escrimeurs moins doués d'affronter courageusement leurs camarades plus experts en participant aux Championnats militaires.

Le Comité central.

MM. Portier, professeur de dessin,
Feuillat, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers,
Pernet, président de l'Œuvre,
Nicole, administrateur-délégué de la maison Sonor,
Fontaine et Notz, de la Commission de presse et publicité,
a adopté à l'unanimité le projet Fontanet.

Nul doute que cette affiche « bien dans la note » ne soit appréciée et admirée par tout bon patriote.

* * *

Das nebenstehende Klischee stellt das offizielle Festplakat der Schweiz. Unteroffizierstage 1933 dar, das vom Genfer Zeichner Fontanet geschaffen wurde.

Das Pressekomitee hatte eine auf drei Genfer Künstler beschränkte Konkurrenz eröffnet. Das Preisgericht, gebildet aus den Herren Portier, Zeichenlehrer, Feuillat, Lehrer an der Kunst- und Gewerbeschule, Pernet, Präsident des « Œuvre », Nicole, administrativem Delegierten des Hauses Sonor, Fontaine und Notz vom Pressekomitee, hat das Projekt Fontanet einstimmig ausgewählt. Wir zweifeln nicht daran, daß das wirkungsvolle Plakat von jedem guten Patrioten günstig aufgenommen und bewundert werde.

Unteroffiziersverein des Bezirks Brugg

Die Vereinsversammlung vom 8. März im Hotel zum « Roten Haus » war leider nur schwach besucht. Vertreten waren vorwiegend die ältern Mitglieder.

Eine rege Diskussion löste das Traktandum 4 aus: « Anträge und Beschlusffassung über die Art der Wettkampfbeteiligung in Genf. » Bei der Abstimmung unterlag der Antrag des Vorstandes, der für die Beteiligung am Sektions-Fünfkampf eintrat, gegenüber dem Antrag der Versammlung auf Beteiligung am Sektions-Einkampf. Als Wettkampfdisziplinen beliebten Gewehr- und Pistolenbeschuss, Handgranatenwerfen und Distanzschatzen.

Mehr Verständnis als für den Fünfkampf wurde für das Organisieren einer Artilleriegruppe an den Tag gelegt. Es ist dies leicht zu verstehen, wenn wir bedenken, daß der Verein zur Hälfte aus Mitgliedern der Artilleriewaffe besteht. Der Vorstand gab denn auch die Zusicherung ab, das möglichste zu tun, um eine derartige Gruppe stellen zu können.

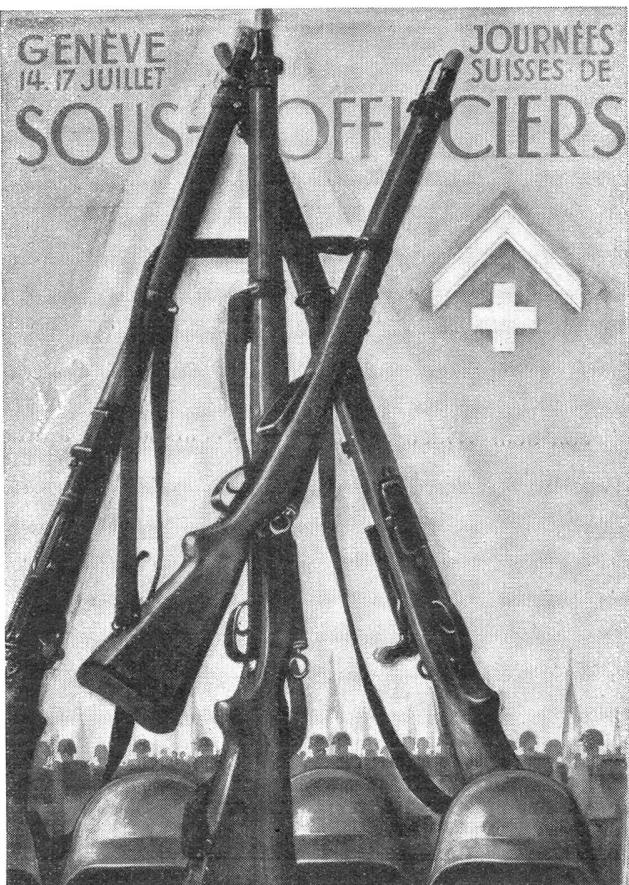
Unter Verschiedenem wurde neuerdings die Plazierung unseres Fahnenkastens geregelt. Die Abstimmung über einen diesbezüglichen Antrag ergab denn auch, daß der Fahnenkasten vom Hotel « Bahnhof » in das Hotel zum « Roten Haus » zu verlegen sei.

Der Versammlung schloß sich ein Vortrag unserer Kameraden E. Mühlthaler und O. Suter an, über das Thema: « Die Brieftauben und ihre militärische Verwendung. » Trotz der vorderückten Zeit vermochten die Referenten die Aufmerksamkeit der Zuhörer völlig zu fesseln. Der gespendete Applaus verdankte denn auch gebührend die interessanten Ausführungen der beiden Redner.

B—.

Unteroffiziersgesellschaft Zürichsee linkes Ufer

Noch lag das Dorf im Morgendunkel, als unsere Sektion sich Sonntag den 19. Februar 1933, 6.00 Uhr, am Bahnhof Thalwil besammelte, um zu einer Marschübung auszurücken. Die Leitung dieser eintägigen Übung lag in den bewährten Händen von Herrn Oblt. Denzler, II/128, dem sich die Herren Oblt. Kobi und Oblt. Huber zur Seite stellten. Der Wettermacher Petrus hat uns das tauglichste Wetter gesandt und ein klarblauer Himmel muntert uns zur zielbewußten Arbeit auf. Nach kurzer Orientierung am Bahnhof Thalwil durch den Übungsleiter marschierte die Abteilung Richtung Langnau nach Ober-Albis. Dort angekommen, erfolgte durch die Übungsführung die Aufklärung über die taktische Lage und die Befehlsgabe. Unsere Übung lag nachstehender Annahme zugrunde: Der Feind marschiert aus der Gegend Maschwanden, Obfelden, Mettmenstetten kommend gegen Rifferswil, Kappel, Hausen, feindliche Patrouillen bewegen sich in der Ge-



Journées suisses de Sous-Officiers Genève 14—17 juillet 1933

Le cliché ci-contre représente l'affiche officielle des J.S.S.O. 1933 due au talent du dessinateur genevois Fontanet.

La Commission de presse et publicité avait ouvert à cet effet un concours restreint entre trois artistes fixés à Genève; le jury, composé de:

Käse in Suppen und Teigwaren

gend von Vollenweid, Teufenbach, Riedmatt. Wir sind die Vorhutskompanie, es ist demzufolge unsere Aufgabe, die feindlichen vorgetriebenen Patrouillen ausfindig zu machen, dieselben zurückzudrängen und den Vormarsch des Gros zu sichern. Die vom Uebungsleiter bestimmten drei Patrouillen setzten sich nach Entgegennahme der Befehle und Orientierung auf der Karte, nach den verschiedenen Richtungen verschwindend, in Bewegung. Dieser Patrouillenlauf hatte nicht nur den Zweck, die vorgeschriebene Strecke so schnell wie möglich zu durchlaufen, sondern auch Bewegungen im Gelände wahrzunehmen und zu notieren, dann auch Meldungen dem Kommandanten (Uebungsleiter) durch Läufer zuzustellen. Gute Kenntnisse im Kartenlesen und Krokieren waren für die Patrouillen vorteilhaft. Es hat sich aber bei dieser Uebung gezeigt, daß diesen Disziplinen noch viel mehr Beachtung geschenkt werden muß. Um 12.00 Uhr fanden sich die verschiedenen Patrouillen beim Schützenhaus Hausein ein. Darauf erfolgte noch die Durchführung einer Handgranatenübung. Nun marschierte die Abteilung geschlossen Richtung Sihlbrugg (Dorf), wo uns bei Herrn Oblt. Huber, Besitzer des Gasteshauses zur «Krone», das bestellte Mittagessen zu jedermanns Befriedigung serviert wurde. Herr Oblt. Denzler hielt in kurzen, sachlichen Worten Kritik über die durchgeföhrte Uebung. Er machte die Teilnehmer auf die vorgekommenen Fehler aufmerksam, dankte ferner allen für ihre außerdienstliche Tätigkeit und wünschte dem Verein weiterhin guten Erfolg. Feldw. W. Hiestand, Präsident des Unteroffiziersvereins, verdankte dem Uebungsleiter, Herrn Oblt. Denzler, die markanten Worte und die Uebernahme der Uebungsleitung sowie das große Interesse, das er unserer außerdienstlichen Tätigkeit entgegenbringt. — Bald nahm uns die S.B.B. in ihre Obhut und führte uns heimwärts. Die Kameraden, wohlbefriedigt über das Gelingen der durchgeföhrten Marschübung, trennten sich voneinander mit dem Gruß «Auf Wiedersehen». F. W.

Unteroffiziersverein Zürichsee rechtes Ufer

Die gutbesuchte 35. Generalversammlung vom 11. Februar im «Blumental», Meilen, nahm einen in allen Teilen befriedigenden Verlauf.

Protokoll und Jahresrechnung wurden genehmigt. Letztere schloß nun wieder mit einem erfreulichen Aktivsaldo ab, dank einer größeren Schenkung, die im Berichtsjahre von einem lieben Kameraden der Kasse zufloss.

Der Jahresbericht orientierte über die geleistete Arbeit im Jahre 1932. Außer den ordentlichen Uebungen im Schießen auf 50 und 300 Meter sowie Handgranatenwerfen wurden durchgeführt: 1 Jungwehrkurs, 1 Kartenlesekurs, die eidgenössischen Wettkämpfe und eine Kampfgruppenübung. Die Gesellschaft nahm im weitern an der Kantonalen Unteroffizierstagung in Dietikon teil. An Stelle eines Familienabends wurde ein Absenden durchgeführt, das die Kameraden einige Stunden in froher Kameradschaft zusammenhielt.

Das Traktandum Wahlen brachte leider die unwiderrufliche Demission dreier verdienter Vorstandsmitglieder. Die Kameraden Korp. G. Weber, Männedorf, Wachtm. Grimm, Küsnacht, und Feldw. H. Mauchle konnten sich nicht ent-

schießen, eine Wiederwahl anzunehmen. Ihre dem Verein geleistete Arbeit wurde dankbar anerkannt.

Nach erfolgter Neuwahl stellt sich nun der Vorstand pro 1933 wie folgt zusammen: Feldw. J. Heiniger, Rapperswil (Präsident), Wachtm. R. Hugentobler, Männedorf, Korp. O. Pfenninger in Stäfa, Korp. Franz Lüthi, Erlenbach, Korp. Wyßling, Stäfa, Korp. E. Blickle, Männedorf, und Wachtm. Bonifico in Männedorf. Als Kreischef wurde Wachtm. Koch in Meilen im Amte bestätigt.

Das Arbeitsprogramm für das laufende Jahr sieht vor: Durchführung der Jungwehr, Marschwettübungen, Besuch der Eidgenössischen Unteroffizierstage in Genf, Familienabend.

Im weitern finden Uebungen im Schießen, Handgranatenwerfen, Patrouillenlauf und in der Führung der Kampfgruppe statt.

Das Traktandum Jungwehr rief einer lebhaften Diskussion. Herr Hauptmann Zaugg, Präsident der Offiziersgesellschaft, sicherte von dieser Seite jede Unterstützung zu. Die Wahl einer Jungwehrkommission wurde ins Auge gefaßt und soll vom Vorstand weiter verfolgt werden.

Ein Antrag, diejenigen Kameraden, die der Gesellschaft während eines Kalenderjahres drei dem Auszug angehörende Unteroffiziere zuführen, mit einem Jahresabonnement auf den «Schweizer Soldat» auszuzeichnen, wurde zum Beschlusse erhoben. Feldw. J. Stoll in Feldmeilen wurde zum Freimitglied ernannt.

Knapp vor Mitternacht war die Traktandenliste erschöpft und die Zeit leider zu weit vorgeschritten, um auch die Kameradschaft noch zu ihrem Rechte kommen zu lassen. J. H.



Unteroffiziersverein Suhrental. Samstag und Sonntag den 1. und 2. April 1933 findet eine Marschwettübung Richtung Walde-Münster (Kt. Luzern) statt. Nähere Angaben auf zugesetztem Tagesbefehl. — Wir erwarten einen möglichst vollzähligen Aufmarsch der Kameraden. Der Vorstand.

St. Gallen. Sonntag den 26. März, Besuch der Telephonzentrale St. Gallen, Sammlung: 10.00 Uhr beim Hotel Rhein. Vereinsabzeichen! — **Freitag den 31. März, 20.00 Uhr, Hotel Schiff:** Vortrag von Herrn Major Lenzlänger über das Thema: Conrad von Hoetzenhof, ein Führerbild. — Zu diesem Vortrag hat uns der Offiziersverein der Stadt St. Gallen eingeladen. Vereinsabzeichen tragen!

Sektion Zofingen. Am 29. März orientiert in unserm Lokal «St. Urbanhof» unser Vorstandskamerad Herr Lt. Gysi über Patrouillendienst. — Am 1. April, 20.30 Uhr, findet im Restaurant «Zum Tor» die außerordentliche Generalversammlung statt, an der dringende Geschäfte betreffend S.U.O.T. von Genf zur Behandlung kommen. Für diese beiden Anlässe erwarten wir vollzählige Beteiligung. Der Vorstand.

PS. Mitgliederbeiträge können auf Postscheckkonto VI 1172 einzubezahlt werden. Auch Einzahlungen für die Reisekasse können daselbst erfolgen.

Firmen, die uns durch ihren Beitrag in diese Rubrik unterstützen

KERM & CIE A. G. - AARAU - SCHWEIZ

Schweizer Prismen-Feldstecher mit großem Gesichtsfeld

Huguenin Frères & Cie. - Médailleurs - Le Locle

Helvetia St. Gallen - Schweiz. Feuerversicherungs-Gesellschaft

RUFF-KONSERVEN sind von unerreichter Güte

„Schweiz“ Allg. Versicherungs-A.-G., Zürich

Hochuli & Co. „HOCOSA“ Gestrickte Herren- und Damen-Sachen, Safenwil Unterwäsche und Pullovers.

O. Caminada, Zürich Spezialgeschäft für sämtl. Militär-Bedarfsartikel en gros und en détail

+GF+ A.-G. der Eisen- und Stahlwerke vormals Georg Fischer, Schaffhausen +GF+

BAHNHOFBÜFETT GÖSCHENEN

Vereinsfahnen

In erstklassiger Ausführung, unter vertraglicher Garantie, liefern anerkannt preiswert

Fraefel & Co. - St. Gallen
Alteste und besteingerichtete Fahnen-Sickerei
der Schweiz

Mars

*Vor dem Einrücken
rasch einen Blick in den neuen
Marskatalog, der interessante,
den Dienst erleichternde Militär-
artikel enthält. Katalog gratis.*

Marsverlag Bern
Marktgasse 14